

traversée descendante, on retrouve la passerelle 2280 m et l'itinéraire de montée. DM = 1100 m, DD = 980 m, T = 7 h 15.

En soirée : montée au **Refuge des Drayères (2180 m)**, T = 50 mn.

Pour cette étape, nous avons aussi envisagé le col des Béraudes, soit en aller-retour par le lac éponyme, soit en traversée en montant par le vallon et le col du Chardonnet.

### Etape 5. Refuge des Drayères - Valmeinier.

Pour notre dernière étape, nous revenons dans les « rails » du GRP. La durée mentionnée dans le topo (8 heures hors pauses) nous effrayait un peu. En fait nous avons mis nettement moins, et sans courir ...

Alors que le beau temps nous a accompagnés jusqu'ici, c'est sous l'averse que nous quittons les Drayères. La pluie s'intensifie lors de la traversée du Seuil des Rochilles (2459 m) et du Col de la Plagnette (2550 m). Un moment, nous envisageons une descente directe sur Valloire. Cependant une brève embellie nous permet de monter au sec jusqu'au Pas des Griffes (2554 m). Très belle nature le long de la Neuvache jusqu'à Valmeinier. DM = 620 m, DD = 1300 m, T = 6 h.

#### Information sur les refuges :

Les refuges du massif Thabor-Clarée disposent d'une centrale de réservation unique :

<http://www.refugesclareethabor.com>

**Marches :** 04 79 56 61 54 (Gardiens : 04 79 05 02 26).  
[info@refugedesmarches.com](mailto:info@refugedesmarches.com) Demi-pension : 39 €

**Re Magi :** (0039) 349.611 29 20, (0039) 368.91 79 52.  
[refuge@iremagi.it](mailto:refuge@iremagi.it)  
Demi-pension : 44€ (en chambres à 2 ou 3)

**Laval :** 09 88 99 65 84 (Portable: 07 86 62 60 97 ).  
[info@refugelaval.com](mailto:info@refugelaval.com)  
Demi-pension : 40€  
Navettes : 04 92 20 47 50

**Drayères :** 04 92 21 36 01. [refugedrayeres@free.fr](mailto:refugedrayeres@free.fr)  
Demi-pension : 39,50€

---

#### BIBLIOGRAPHIE :

Cartes de randonnées au 1 :50 000 :

- A3 « Vanoise », Rando éditions.
- 05 « Ecrins », Libris GTA.

Carte I.G.N au 1 :25 000 3535 OT « Névache – Mont Thabor »

---



## "LA SAGA DU MONT ROSS" , ILES DE KERGUELEN (DVD, ED. AMAPOF 2011)

### LE "SYNDROME AUSTRAL"

par Georges Polian

**Introduction :** Beaucoup de gumistes connaissent aujourd'hui les noms des îles australes françaises, Kerguelen, Crozet, St Paul et Amsterdam, et de la Terre Adélie. Sans toujours bien situer ces îles, perdues très loin dans les brumes du grand sud, dans un univers hostile à tout habitat humain. De fait, bien que découvertes il y a quelques siècles, elles n'ont jamais eu d'habitants permanents.

Peu d'entre nous ont eu le privilège d'y faire un "hivernage" de 13 à 15 mois, expérience très « forte » !

Il est vrai qu'on ne revient pas indemne d'un long séjour dans ces terres austères et désertiques, soumises aux assauts incessants

de l'océan subantarctique et des grandes tempêtes d'ouest. La plupart sont marqués pour la vie par le « syndrome austral », expression inventée par le géologue et géographe Jacques Nougier. Et pour ceux, encore moins nombreux, qui ont eu la possibilité de découvrir des fjords, plateaux, vallées abruptes, lacs, glaciers, sommets, encore vierges de toute incursion humaine, d'y séjourner des semaines dans la plus totale solitude avec un ou deux camarades, sans aucun secours possible en cas de pépin, la sensation enivrante (certes un peu excessive !) d'être (d'avoir été) hors de l'Humanité, est définitivement inoubliable.



Mont Ross - 1975

**Une association :** Environ 25 ans après l'implantation des premières bases permanentes (à Kerguelen, Port aux Français), et 20 ans après la création du territoire des TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises), des anciens des missions australes ont fondé en 1976 une association, **l'AMAPOF**, (Amicale des Missions Australes Et Polaires Françaises, devenue AMAEPF) dont un des premiers buts a été la solidarité : venir en aide à des anciens des missions australes et polaires ou à leurs enfants tombés en grandes difficultés sociales. Un des fondateurs en a été Jean Volot, ancien prêtre ouvrier (décédé cette année à l'abbaye de la Pierre qui Vire à 91 ans) ; je l'avais d'ailleurs surnommé « St Théodule » en 1961 à Kerguelen, par référence au bon évêque de Sion des années 1500 (« Contes à Pic » de Samivel) qui rachetait des âmes au diable en parcourant la montagne à un train d'enfer (si j'ose dire !). J'ai donné ce nom, aujourd'hui officiel, à un petit volcan du Plateau Central (interdit de donner le nom d'une personne vivante).

Bien peu de gumistes anciens de ces missions ont adhéré à notre association, forte de plus de 900 adhérents (AMAEPF : [www.amaepf.fr](http://www.amaepf.fr)).

Ils ont grand tort ! Nous publions une intéressante revue (bisannuelle), la « Revue Australe et Polaire », nous nous impliquons dans des actions de protection de l'environnement, diffusons la connaissance de ces milieux, organisons diverses manifestations

et éditons des publications et... au hasard, DVD !

Alors, vilains petits clandestins que je ne dénoncerai pas en public, rejoignez-nous. !

### **Kerguelen « Terra Incognita »**

Rappelons que cet archipel subantarctique dont la superficie approche celle de la Corse, fut découvert en **1772-73** par le navigateur breton Yves de Kerguelen Trémarec, parti sur mission du roi pour découvrir le mythique continent austral.

Il est étonnant de penser qu'une bonne partie de l'intérieur, et même des côtes, étaient encore inconnus près de deux siècles après la découverte (et la prise de possession) ; cela, malgré les séjours de nombreux phoquiers et baleiniers et de plusieurs expéditions scientifiques au XIX<sup>ème</sup> siècle ; et malgré la présence d'une base baleinière franco-norvégienne, Port Jeanne d'Arc, construite en 1907, abandonnée en 1931, abritée au fond de la vaste baie du Morbihan.

**En 1907 et 1913**, les frères Rallier du Baty, navigateurs-explorateurs extraordinaires, furent les premiers à entreprendre l'exploration et la cartographie de l'ensemble de l'archipel. Néanmoins, à part une carte marine et côtière (ultérieure) du SHM\*\*, encore approximative, il fallut attendre 1968 pour avoir une carte assez réaliste au 1/100000ème de l'IGN.

**De 1928 à 1931**, au cours de plusieurs séjours, le géologue explorateur suisse Edgar Aubert

de la Rüe, put parcourir plusieurs régions côtières et fut le premier, avec sa femme Andrée (« la Vendéenne »), à pénétrer dans le cratère du Mont Ross.

**En 1952**, le chef de mission Mouzon et son équipe firent plusieurs reconnaissances du Plateau Central et réussirent à remonter une vallée jusqu'au glacier Cook.

Cependant, **en 1960** l'exploration de l'intérieur et de fjords était inachevée. Ces paysages encore inconnus, « mystérieux », ne manquèrent évidemment pas de renforcer puissamment l'attrait exercé sur l'imagination de nombre d'hivernants.

Et le mont Ross, resplendissant les rares jours de beau temps, à 60 km à vol d'oiseau de Port-aux-Français, en a évidemment fait rêver bien d'autres !

**Le mont Ross** (49°30'S, 70°E), haut de 1850 m, situé au centre sud de la « Grande Terre » de Kerguelen, résulte de l'explosion d'un volcan, il y a une vingtaine de milliers d'années. Seule subsiste la partie occidentale de la paroi, bifide, portant les sommets nord (1721 m), et sud ou « Grand Ross » ; sommets séparés par une longue arête ruiniforme hérissée de lames et de tours généralement couvertes de givre et de glace, s'abaissant jusqu'à 1500 m. La paroi Est, sub-verticale, est haute de plus de 1100 m, contre 800 pour le raide et complexe versant ouest. Le rocher est exécrationnel, constitué de bancs alternés de basaltes, brèches, cendres et conglomérats volcaniques. Une dizaine de glaciers, suspendus ou de vallées, l'encerclent ; le glacier Buffon, qui occupe le cratère à 6800 m d'altitude, descend sur 10 km jusqu'à la côte sud. Dressé majestueusement dans une solitude impressionnante, dominant l'océan austral gris acier, affrontant les fureurs incessantes des « cinquantièmes hurlants », ce sommet d'exception, resté vierge jusqu'à une époque très tardive, est le dernier point culminant d'un territoire français à avoir été gravi.

#### **Tentatives, ascensions du Ross :**

**1961** : on n'a, jusqu'à présent, pas trouvé trace de tentatives d'ascension du mont Ross avant 1961. Il semblerait que « les Georges », Rens et Polian (hivernage de décembre 1960 à mars 1962), aient fait les premières tentatives ; d'abord en juin 1961 (en plein hiver et... sans autorisation !), puis en septembre, avec 3 camarades dont Yves

Besnus et André Badaire ; et en novembre (pendant un mois), avec Jean Volot et Laurent Meister pendant 2 semaines (vers le glacier Cook), puis à deux pendant les 2 suivantes.

Enfin une expédition plus poussée, avec support hélicoptère, fut autorisée début 1962. Mais il faut insister sur le fait que ces reconnaissances et tentatives n'ont pu avoir



*Attente au Port Jeanne d'Arc*

lieu que grâce à l'intérêt manifesté et à la grande compréhension dont ont su faire preuve les principaux responsables des TAAF de l'époque. En particulier, l'administrateur supérieur du territoire Pierre Rolland, le directeur des laboratoires scientifiques René Bost et le chef de district Jean-Marie Roly, qui acceptèrent de nous laisser prendre des risques considérables sous leur responsabilité pleine et entière. Nous leur devons une grande reconnaissance.

**1962** : 7-13 février. Expédition autorisée avec transport par hélicoptère sur le versant sud et soutien au camp de Jean Volot ; tentative sur la face sud et le glacier sur l'est. Vite arrêtés par une soudaine et violente tempête de longue durée, nous avons eu les plus grandes difficultés à retrouver le camp ; l'évacuation par hélicoptère à l'aube du cinquième jour put se faire... par chance, et grâce à la virtuosité du pilote de l'aéronavale.

**1964** : du 15 au 25 octobre, Jacques Ballay, Claude Bercy et François Gadat ont tenté de pénétrer dans le cratère du Ross. Demi-tour dans la tempête.

**1965** : à l'occasion du passage à Kerguelen du navigateur et himalayiste australien Harold W. Tilman sur le *Patanella*, du 18 au 24 janvier, une équipe composée de Jacques Ballay, Claude Bercy et de 3 membres de l'équipage sont partis de Port-Jeanne d'Arc en espérant



*Caverne Puy St Théodule*

faire le Petit Ross. Après une nuit dans les cavernes du Puy Saint Théodule et une seconde au-delà de la Pyramide Branca, ils ont tenté de pénétrer dans le cratère ; échec pour les mêmes motifs que fin 64. Puis une seconde équipe (Jean Volot, L. Rey et deux Australiens) a dû renoncer dans les mêmes conditions.

**1966 :** Tentative de Francis Massart et Demai au Petit Ross, arrêtée par l'arrivée du grand mauvais temps vers 1500 m d'altitude.

**1972 :** du 20 février au 8 mars, tentative de Yves Morin (guide et glaciologue), avec Boitard et Luquin, Grand Ross. Ils trouvèrent semble-t-il le début du bon itinéraire, mais n'ayant ni le temps ni le support logistique suffisants (et météo exécrable), ils durent renoncer.

**1975 :** 1<sup>ère</sup> ascension : expédition nationale FFM.-TAAF\*, organisée et dirigée par Jean Rivolier, médecin chef des TAAF et de la FFM, du 20 décembre 1974 à fin Janvier 75. Reconnaissances d'itinéraires, puis le 5 janvier, Patrick Cordier et Jean Afanassieff atteignent le sommet du Grand Ross, de nouveau atteint le 12 par Patrice Bodin, Denis Ducroz et Georges Polian. Petit Ross gravi le 16 janvier 1975 par Jean Afanassieff, Patrice Bodin, Patrick Cordier, Denis Ducroz, Georges Polian et Jacques Regnard. (Film, DVD partie 2).

**Fin février 1975 :** tentative sud-africaine au Grand Ross, arrêtée par suite d'accidents. Équipe de pointe blessée ; chute provoquée par de violentes rafales, tandis que l'hélicoptère de l'expédition était mis hors service et le médecin tué par le rotor de queue.

**2001 :** expédition victorieuse du Groupe militaire de haute montagne dirigée par la capitaine Bolo, avec 6 co-équipiers. Ils reprirent l'itinéraire de 1975 en y rajoutant une variante sur le glacier suspendu supérieur de la face Est.

**2006 :** premières ascensions du pic du Cratère et la « directe » directissime de la face est, puis première de la « Grande Traversée », du sommet nord au sommet sud, et « première intégrale » du Petit Ross, par l'expédition TelRoss de Lionel Daudet. (Film, DVD partie 3)

Bref, nous venons d'éditer un DVD sur cette montagne d'exception :

**« La saga du mont Ross, Kerguelen - 1961-2006 » : 45 années de tentatives, et d'ascensions réussies, DVD PAL 52 minutes - Édition AMAPOF 2011.**

*Montage et voix du commentaire, Hubert Lagente*

*Texte commentaire, Georges Polian*

*Prix : 15 euros (s'adresser à G. Polian ou à l'AMAEPF)*

*Au programme :*

- 1** – Diaporama (8 minutes), bref historique, puis tentatives de 1961-1962 et 64-66, et introduction aux expéditions de 1972 à 2006 (63 photos de Georges Rens et Polian et archives AMAPOF).
- 2** – Film de la première ascension (1975), *Montagne de la Désolation* (26 minutes), réalisateur Denis Ducroz.
- 3** – Extraits du film *Écumeurs de ciels* (17 minutes) de l'expédition TelRoss 2006 de Lionel Daudet, réalisateur Yannick Michelat.

On notera avec intérêt l'évolution considérable du matériel d'alpinisme et des méthodes de progression au cours de cette longue période de 45 années.

\*\* **SHM** : service hydrographique de la Marine (devenu : SHOM)

\***FFM** : Fédération Française de la Montagne (devenue FFME)